

## Poétique et politiques en Europe

Philippe Roger

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19474>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 517-518

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Philippe Roger, « Poétique et politiques en Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19474>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Poétique et politiques en Europe

Philippe Roger

---

Philippe Roger, directeur d'études

## Liberté, autorité, exemplarité : les « reprises » littéraires

- CE séminaire consacré au geste de « reprise littéraire » s'est organisé en deux volets, correspondant aux deux semestres du master. Au cours du premier semestre, on s'est interrogé sur la notion même de reprise en littérature. La reprise relève de l'*intertextualité*, mais elle paraît plus opératoire dans la mesure où elle désigne des pratiques délibérées au lieu de simplement enregistrer et constater une présence référentielle. Par ailleurs, elle a beaucoup plus d'extension que la *citation*, qu'on peut définir comme la forme canonique dans la tradition européenne de la reprise hétérotextuelle. Elle a enfin le mérite de ne pas enfermer *a priori* l'étude de ses manifestations dans les cadres conventionnels d'une typologie générique (parodie, pastiche, etc.). Deux textes très différents ont été mis à contribution pour une première mise en place de la notion : *La Reprise* de Kierkegaard et *La Reprise* d'Alain Robbe-Grillet, qui, comme leurs titres l'indiquent, éprouvent la notion en la mettant en acte à travers des fictions. Robbe-Grillet fournit dans ce « roman » tardif un remarquable exemple de reprise d'une oeuvre par elle-même ; Kierkegaard introduit fortement à la dimension existentielle, voire métaphysique, d'une reprise de soi qui serait, non pas répétition mais « reprise en avant ». Ainsi s'est trouvé dessiné, d'emblée, l'arc de cette recherche. Un cas particulièrement intéressant de reprise a fait l'objet de développements particuliers : la *palinodie*, dont on a rappelé la généalogie grecque (le célèbre poème de réparation à Hélène de Stésichore ; la palinodie de Socrate dans *Phèdre*) pour en scruter ensuite les stratégies chez Pierre Klossowski, qui cumule les effets palinodiques dans ses essais, ses récits et son oeuvre graphique. Après cette mise en place théorique, illustrée surtout d'exemples modernes et contemporains, le second semestre a été conçu comme une exploration plus historique, en *flash-back*, des formes de la reprise à

l'âge classique. Le fil conducteur a été le retour de (ou à) l'Antiquité, dont la « valeur d'usage » est vivement débattue lors des Querelles entre Anciens et Modernes : on a relu Perrault, Desmarets de Saint-Sorlin, Fontenelle et Saint-Évremond dans cette perspective ; le cas des « Dialogues des morts », forme antique reprise par Fontenelle pour récuser le modèle antique, nous a particulièrement retenus. Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, la réflexion s'est concentrée sur les réécritures de Plutarque, chez Rousseau en particulier. Avec la période révolutionnaire enfin, c'est une configuration nouvelle qui surgit où la reprise littéraire se fait également et indissociablement éthique et politique : Madame Roland reprend Rousseau reprenant Plutarque et, chez bien des acteurs révolutionnaires, la reprise textuelle en vient à se confondre avec une régénération politique qui passe par une refondation existentielle. Non sans susciter, après la Terreur, un nouveau et important débat sur le caractère mortifère de la reprise à l'antique : chez les adversaires de la Révolution, bien sûr, et Chateaubriand raille les « Brutus à la besace », mais aussi chez d'authentiques républicains comme Louis Sébastien Mercier, l'un des premiers à décrire les dangers politiques de cette antiquité travestie.

- 2 Certains aspects de cette recherche ont fait l'objet de conférences (« Comment enseigner la littérature après la Terreur ? L'École normale de 1795 », University of Virginia ; « Héros des Lumières, héros révolutionnaires. Avatars de l'héroïsme au XVIII<sup>e</sup> siècle », Bibliothèque nationale de France ; « Le Valéry de Barthes : un Dieu bien caché », All Souls College, Oxford) ou de séminaires à l'étranger (« Trois séminaires sur Roland Barthes » donnés en qualité de Distinguished global visiting Professor, New York University).

## Publications

- « Les deux Orientes de Roland Barthes », dans *L'Oriente. Storia di una figura nelle arti occidentali (1700-2000)*, due volumi, sous la dir. de di Paolo Amalfitano e Loretta Innocenti, Rome, Bulzoni Editore, 2007, vol. II, p. 365-380.
- « French anti-americanism : An historical perspective », *The bulletin of the institute for world affairs*, Kyoto Sangyo University, Kyoto, Japon, n° 23, 2007, p. 1-33 (suivi de sa traduction en japonais).
- « Cassandra's policies : French Prophecies of an American empire from the Civil War to the Cold War », *Journal of european studies (G-B)*, 38-2, 2008, p. 101-120.
- « Soixante ans de Critique », *Revue du département de langue et littérature françaises*, Rykkio University, Tokyo, Japon, 2008, p. 31-41.

---

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations